



Hauts de France



Coûts de production des exploitations laitières des Hauts de France en 2017

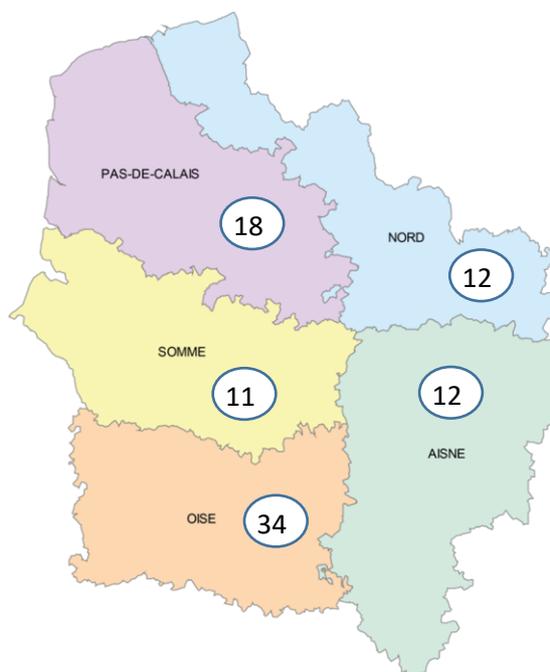
Résultat des coûts de production sur les Hauts de France de l'échantillon de 88 exploitations en 2017



Les suivis menés dans le cadre d'Inosys-Réseaux d'élevage et des groupes laits, ont permis de collecter les données de 88 élevages laitiers des Hauts de France. L'analyse des coûts de production permet aux exploitants de se situer, d'orienter l'atelier pour optimiser les charges et les produits afin de stabiliser le revenu face aux fluctuations de prix du lait. L'analyse a été portée sur l'année 2017. Afin de comprendre au mieux ces données, un rappel des définitions majeures se trouve au dos de la plaquette.

L'ÉCHANTILLON

Figure 1 : Carte de répartition des exploitations de l'échantillon
(Source : Inosys Réseaux d'Élevage)



L'échantillon est composé de 79 exploitations conventionnelles et 9 en agriculture biologique, réparties sur les 5 départements des Hauts-de-France. Parmi les 79 éleveurs conventionnels, 71 % sont des polyculteurs-éleveurs et les 29 % restants sont éleveurs spécialisés (SFP/SAU > 65 %). Ils peuvent donc être classés dans 3 catégories : agriculture biologique, spécialisés et polyculteurs.

LES DONNÉES STRUCTURELLES PAR SYSTÈME

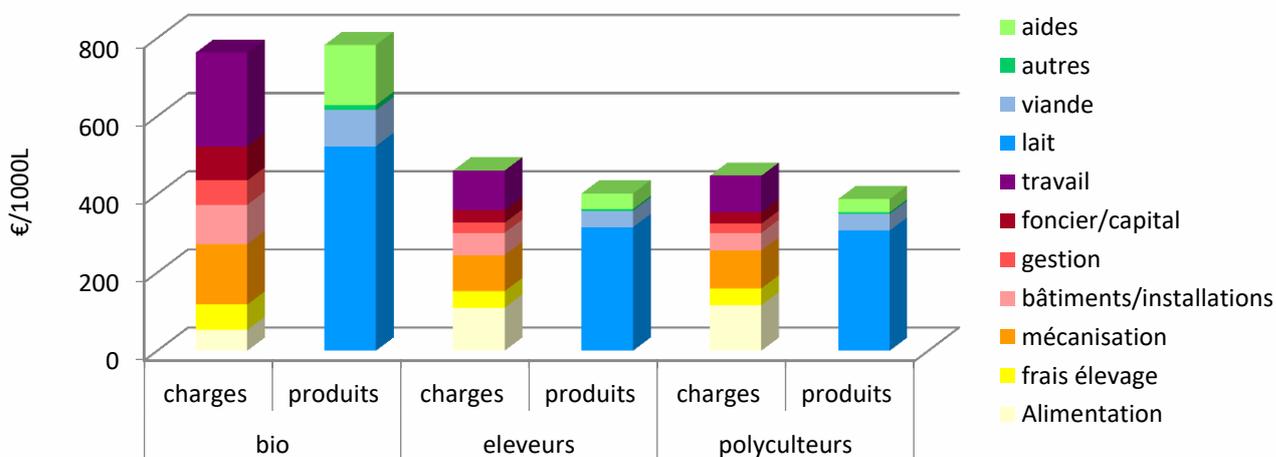
Tableau 1 : Description de l'échantillon
(Source : Inosys Réseaux d'Élevage)

Catégories	Éleveurs	Polyculteurs	Bio
Effectif	23	56	9
Surface Agricole Utile (SAU) (ha)	92	161	92
SFP totale (ha)	77	66	86
Dont maïs/culture fourragère (ha)	25	28	4
Dont herbe (ha)	52	38	82
% SH/SFP	67%	41	95
Lait livré (L)	648 324	698 400	302 300
Unité de main d'œuvre (UMO) totale	2.4	2.8	2.2
UMO salariée	0,5	0.7	0.2
Productivité main d'œuvre (L/UMO)	350 860	385 325	182 297
Prix de revient (€/1 000 L)	374	367	504

Pour une SAU équivalente, la quantité de lait totale livrée chez les agriculteurs bios (300 kL) est environ 2 fois inférieure à celle des éleveurs spécialisés (650 000 kL), dû à la fois à la productivité par vache et par surface (part d'herbe). Ces exploitations biologiques sont souvent spécialisées et ont pour certaines un atelier de transformation (frais de transformation et de main d'œuvre supplémentaires). Le prix de revient est plus élevé lié à des charges de structures moins diluées.

La productivité de la main d'œuvre est un facteur important dans les coûts de production, ici nous voyons qu'elle est plus élevée chez les polyculteurs-éleveurs. En zone polyculture le potentiel de terre étant meilleur et la part d'herbe beaucoup plus faible, le lait/ha SFP est plus important. Cette intensification qu'on retrouve également au niveau de la productivité animale explique une productivité de la main d'œuvre supérieure. De plus, cette catégorie a un nombre plus important de robots de traite. Il faut toutefois rappeler qu'une bonne productivité ne reflète pas forcément la charge de travail, la pénibilité physique et l'équilibre de vie de l'exploitation.

Graphique 1 : Charges et produits selon le système (en €/1000 L - campagne 2017)
(Source : Inosys Réseaux d'Élevage)



Des écarts importants autant sur les charges que sur les produits peuvent être observés entre les exploitations bios et conventionnelles. Le produit est plus élevé de 278 €/1000 L chez les bios, ce chiffre s’explique en grande partie par le prix du lait (37 %) puis par les aides (42 %). Les charges sont aussi plus élevées, de 308 €/1000 L. Cet écart se justifie par le poste travail (46 %), la mécanisation (19 %) ainsi que les bâtiments (16 %). En 2017, seuls les systèmes bio ont un produit supérieur aux charges et qui couvre la rémunération forfaitaire de 2 SMIC de la main d’œuvre exploitante.

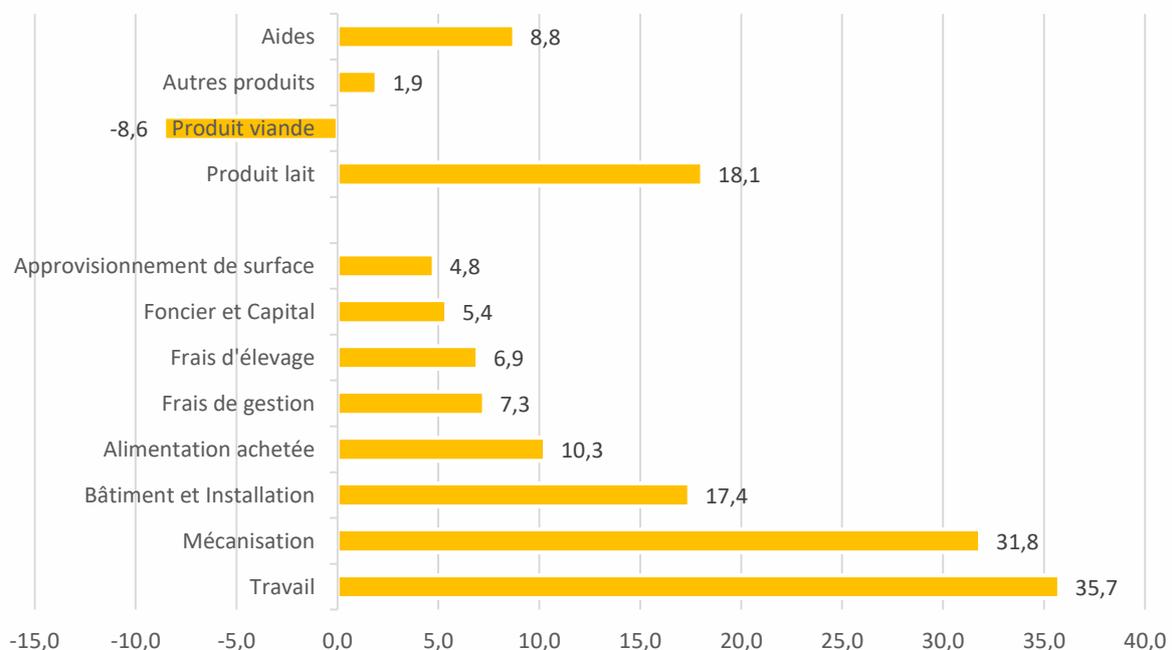
120 € / 1 000 L D’ECART DE CHARGES ENTRE LES EXTREMES !

- **Le travail**

Les écarts les plus importants concernent les postes travail et mécanisation. L’augmentation de la rémunération forfaitaire du travail de 1,5 à 2 SMIC/UMO lait, amplifie les écarts observés sur la productivité de la main d’œuvre. Le tiers supérieur présente une productivité de la main d’œuvre supérieure de 115 000 L de lait/UMO. Cette productivité est obtenue pour un niveau d’annuités identiques. Elle est permise par une meilleure productivité des vaches laitières (+850l/VL). La typologie de l’exploitation (éleveurs, polyculteurs) ne joue pas sur la productivité. Les élevages robotisés ne sont pas surreprésentés dans le tiers supérieur du prix de revient. En revanche, les robots permettent une meilleure productivité du travail (+70 000 L/UMO par rapport à notre tiers supérieur). Toutefois, le montant des annuités, les concentrés, et le produit lait pénalisent leur prix de revient.

Les 3 principaux postes de charges sont l’alimentation (24 %), la mécanisation (20 %) et la rémunération de la main d’œuvre (19 %).

Graphique 2 : Ecart sur les charges entre les deux tiers extrêmes (en €/1000 L)
(Source : Inosys Réseaux d’Élevage)



Nous observons un écart de 120 €/1 000 L entre les tiers inférieurs et supérieurs sur les 88 exploitations conventionnelles. Les écarts significatifs correspondent, logiquement, aux postes les plus importants. Néanmoins, le poste bâtiment présente une forte variabilité liée aux stratégies d’investissement.

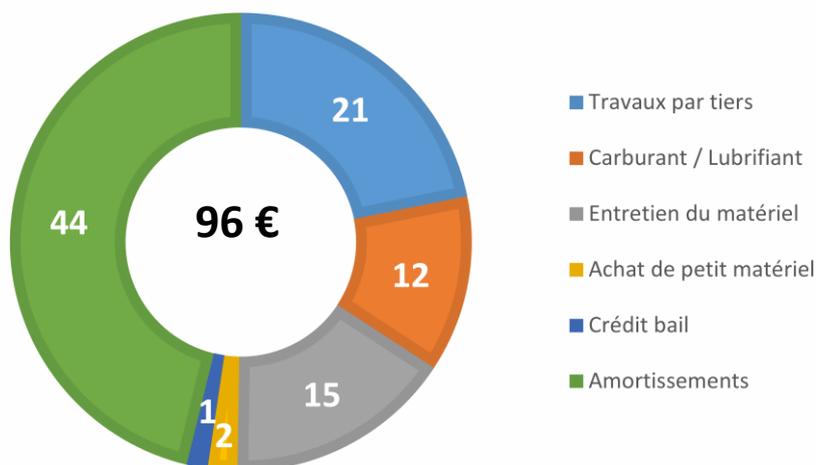
• **La mécanisation**

Les amortissements matériels représentent environ la moitié des charges de mécanisation (plus de 46 %). Ils sont à relativiser car des effets fiscaux peuvent entrainer leurs surévaluations et ne représentent pas forcément la valeur réelle du matériel. Les travaux par tiers (22 %) se développent (selon les régions par les CUMA ou par des ETA), avec l’augmentation de la productivité de la main d’œuvre, qui a tendance à se concentrer sur le travail d’élevage. Cependant le parc matériel de l’exploitation n’a pas forcément été adapté en conséquence. Les matériels en doublon pèsent fortement sur l’ensemble du poste Mécanisation (notamment les tracteurs sous utilisés). L’entretien du matériel représente 18 % du poste, il est impacté notamment par le développement des télescopiques dans les cours de ferme, très utiles en terme de travail.

Le carburant ne représente que 12 % du poste de mécanisation pour cet exercice du fait d’une diminution des prix des produits pétroliers sur les dernières années.

Par rapport aux remontées de l’année précédente, le poste mécanisation a pris 6 € (+ 6 %).

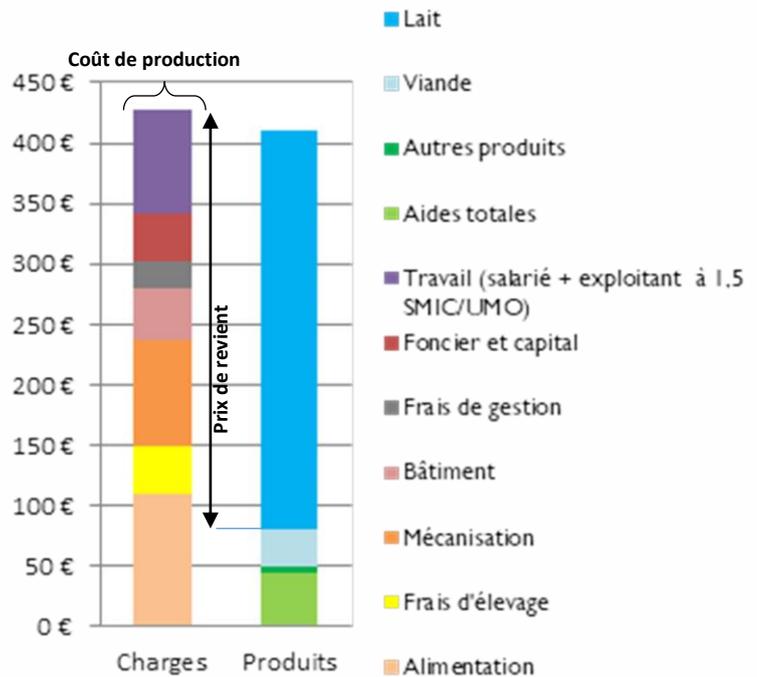
Graphique 3 : Répartition des charges de mécanisation
(Source : Inosys Réseaux d’Elevage)



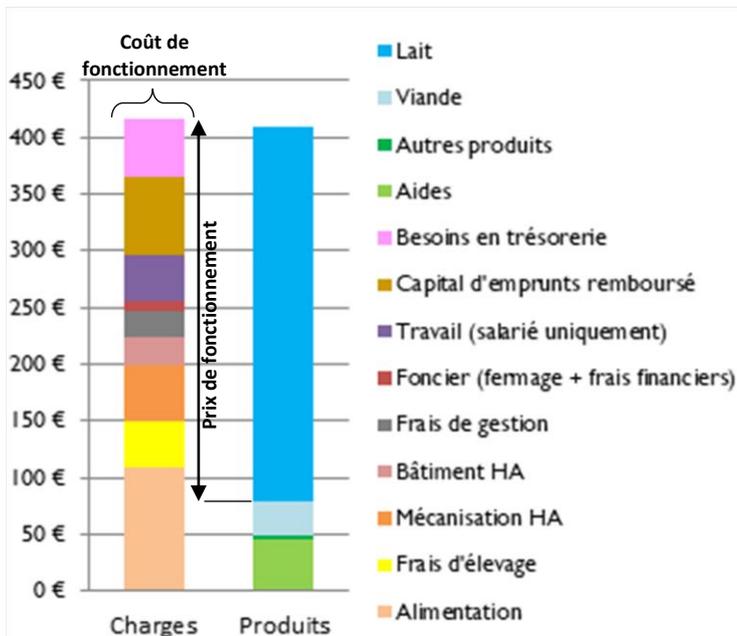
RAPPEL DES DEFINITIONS

Graphique 4 : Coût de production (approche comptable)
(Source : Inosys Réseaux d'Élevage)

Le coût de production (approche comptable) présenté à droite se définit comme l'ensemble des charges nécessaires pour produire le lait. Il s'exprime en €/1 000 litres de lait brut commercialisé. Les amortissements ainsi que la rémunération des capitaux propres sont pris en compte. Le prix de revient du lait est le prix auquel il faudrait vendre le lait pour couvrir l'ensemble du coût de production et rémunérer la main d'œuvre exploitante à 2 SMIC/UMO compte tenu des produits viandes de l'atelier lait, des autres produits ainsi que des aides..



Graphique 5 : Coût de fonctionnement (approche trésorerie)
(Source : Inosys Réseaux d'Élevage)



Pour le coût de fonctionnement, le principe reste le même que celui du coût de production. En revanche, dans cette approche trésorerie, les amortissements sont remplacés par le capital d'emprunt remboursé qui correspond aux annuités des emprunts à long et moyen terme (ELMT). La rémunération des capitaux propres et des terres en propriété ne sont pas pris en compte. Le besoin en trésorerie est la somme nécessaire pour couvrir la rémunération et les charges sociales des exploitants ainsi que l'autofinancement de l'exploitation. Le prix de fonctionnement est le prix auquel il faudrait vendre le lait pour assurer le fonctionnement de l'atelier en trésorerie. Il est généralement inférieur au prix de revient car les annuités sont souvent inférieures aux amortissements (sauf pour les JA) et souvent plus proche de la réalité la défiscalisation par les amortissements n'entrant pas en jeu.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Le coût de production est un outil de pilotage essentiel pour les exploitations. Il s'avère d'autant plus utile de le regarder avant un investissement important, une évolution conséquente de la main d'œuvre... L'optimisation de l'atelier laitier peut se réaliser à l'aide de nombreux leviers, certains agissant plus à court terme que d'autres (l'alimentation notamment). Des fiches leviers ont donc été réalisées par les Réseaux d'élevage afin de répertorier les améliorations possibles poste par poste du coût de production. Retrouver ces fiches sur les sites des Chambres d'agriculture des Hauts de France et de l'Institut de l'Élevage. Il est également possible de calculer le coût de production de son exploitation lors de formations dispensées par les conseillers de la chambre.

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Novembre 2019 – Référence Idele : 00 19 601 030 – Réalisation : Valérie Lochon
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Il est également possible de calculer le coût de production de son exploitation lors de formations dispensées par les conseillers des Chambres d'Agriculture :

- Louise PAYEN - Chambre d'Agriculture Nord Pas de Calais – Tél 03 21 60 57 70
- Anthony CHEMIN - Chambre d'agriculture de la Somme – Tél. 03 22 93 51 24
- Sébastien JULIAC - Chambre d'Agriculture de l'Aisne - Tél. 03 23 22 50 62
- François FOULON - Chambre d'agriculture de l'Oise - Tél. 03 44 11 45 62
- Simon FOURDIN - Institut de l'Élevage - Tél : 03 62 61 42 13

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

